

„Fantaisie concertante“ pour violon solo

(red. Sherban Lupu)

Les manuscrits d'Enescu montrent, comme le prouvent ces ébauches, de nombreuses tentatives de créer une *Symphonie concertante pour violon et orchestre*. Il y a des différentes versions des pièces que j'ai déchiffrées à l'aide du compositeur Cornel Țăranu. La forme la plus complète, qui est employée dans la présente édition, a été écrite à Tescani en 1932. De même que pour le *Caprice roumain* on a conservé neuf pages de la partition, orchestrées dans une calligraphie soignée et claire, peaufinées dans le moindre détail par le compositeur, après quoi inexplicablement le manuscrit s'interrompt. Le reste du matériel provient de deux ébauches qui présentent des versions différentes. D'où on peut conclure qu'Enescu était préoccupé par cette création et qu'il y avaient plusieurs étapes de création.

Si la partie dédiée au violon solo est presque entièrement tracée, celle pour orchestre est plus sommairement esquissée, par les harmonies, les rythmes et les indications instrumentales.

Comme il s'agit d'une création de maturité, le langage musical est plus proche aux quators de la dernière période, pour instruments à cordes ou avec piano. Même dans cette forme embryonnaire, l'écriture violonistique, très intéressante, est unique dans la création d'Enescu.

Dans cette édition, le présent ouvrage se compose de la partition pour violon solo, avec des compléments et intercalations des instruments de l'orchestre, pour créer une pièce continue et indépendante. En analysant le manuscrit, j'ai considéré que la partie solistique a un rôle prépondérant, tandis que l'orchestre seulement accompagne. Donc, j'ai considéré que cette valeureuse partie solistique doit être remise au monde musical. J'ai choisi le titre *Fantaisie* parce que, dès ses études à Paris, Enescu avait commencé un ouvrage resté inachevé, qu'il avait intitulé *Fantaisie pour violon et orchestre en Do majeur*, avec l'indication *Moderato*. Il faut remarquer le fait que la première page du manuscrit pour la *Symphonie concertante* a aussi *Do majeur* comme sous-titre, avec l'indication *Allegro moderato e maestoso*.

L'ouvrage se remarque par son atmosphère sombre et profondément tragique, avec des échos de l'opéra *Oedipe*, contenant un riche matériel sonore et une ligne mélodique souvent ponctuée de modulations surprenantes, rappelant les *Sonates* d'Eugène Ysaye. Cette pièce représente une occasion unique de découvrir un style violonistique différent dans la création d'Enescu, dans laquelle le folklore est entièrement transfiguré. J'ai gardé ici, comme dans d'autres ouvrages, les indications d'Enescu concernant la couleur timbrale.

„Fantaisie concertante“ for solo violin

(red. Sherban Lupu)

A study of Enescu's sketches shows that he has made several attempts to write a *Symphony Concertante for violin and orchestra*. There are different versions of these rough sketches, which I deciphered with the help of Cornel Țăranu. The most complete one, on which the present edition is based, was written in Tescani in 1932. As with the *Caprice roumain*, there are nine pages of the score, carefully orchestrated and clearly written down to the smallest detail by Enescu, after which the manuscript inexplicably breaks off. The remainder of the material is taken from two sketches, which present different versions. Consequently we can conclude that Enescu was preoccupied for a long time with this work and that there are several stages of its compositional process.

If the solo violin part is almost entirely contoured, the orchestral part is very sketchy, for the most part just pointing harmonies, rhythms and indications of different instruments.

Since this piece is a work of maturity, the musical language is close to Enescu's late chamber works for strings and piano. The violin writing, even in this incipient form, is extremely interesting and unique in his creative output.

The "*Fantaisie concertante*" for solo violin presented in this edition consists of the solo violin part of the *Symphonie Concertante* with added and interspersed sections from the various instruments of the orchestral score, thus presenting a continuous and independent piece. After a careful analysis of the manuscript, I concluded that the solo violin part has a central, leading role, while the orchestra is for the most part just dovetailing and accompanying it. Therefore, I decided that this valuable solo part should be given back to the musical world. I have chosen the title of *Fantasy* due to the fact that already, since his early years of studies in Paris, Enescu started writing a piece left unfinished which he entitled *Fantaisie pour violon et orchestre en Do majeur* and marked *Moderato*. It is interesting to note that the first page of the manuscript score of the *Symphonie Concertante* has also *Do majeur (C major)* as subtitle and is marked *Allegro moderato e maestoso*.

The work emanates from a somber mood and a tragic atmosphere with echoes of Enescu's opera *Oedipe*, while its rich musical ideas punctuated by chromatic and often surprising modulations are reminiscent of Eugène Ysaÿe's *Sonatas for solo violin*. This work presents us with a rare opportunity to observe a style of violin writing in Enescu's music, where the folk element is totally transfigured. As with the other works, I kept Enescu's indications as to color.

SHERBAN LUPU
Champaign, Illinois, June 2005